

Promising Practices

Analyse documentaire

Table des matières

Synthèse/points clés.....	2
1. Qu'est-ce que l'éducation humaine ?.....	Error! Bookmark not defined.
2. Le Lien entre la cruauté animale et la violence humaine	Error! Bookmark not defined.
3. Pourquoi/comment mobiliser les hommes et les garçons ?.....	Error! Bookmark not defined.
4. L'origine de l'optique de transformation des genres.....	Error! Bookmark not defined.
5. Définir les programmes de transformation des genres	Error! Bookmark not defined.
6. L'optique de transformation des genres : points forts et défis	Error! Bookmark not defined.
7. Les masculinités patriarcales : définition et conséquences.....	Error! Bookmark not defined.
8. Les masculinités saines.....	Error! Bookmark not defined.
Annexe A : Liste des plans en matière de VC au Canada	9
Références	11

Synthèse/points clés

Les corrélations étroites et constantes entre la cruauté envers les animaux et d'autres comportements antisociaux ont conduit à des efforts de lutte contre la violence qui traitent des différentes façons dont la cruauté envers les animaux et la violence envers les humains se recourent. Les programmes d'éducation humaine qui favorisent l'empathie peuvent interrompre ou prévenir les modèles de développement qui augmentent fortement le risque de violence envers les humains.

La reproduction de masculinités néfastes est un facteur important dans la perpétration de la violence. Les efforts de prévention de la violence auprès des hommes devraient viser à remettre en question non seulement les comportements néfastes, mais aussi les construits néfastes de la masculinité et des rapports de genre. L'identité de genre peut influencer la mesure dans laquelle les hommes perçoivent les discussions sur la violence comme pertinentes pour eux, ce qui constitue un obstacle potentiel à la participation des hommes et des garçons à ces discussions. Les activistes et les chercheurs sont d'accord sur le fait que les efforts de mobilisation doivent comporter des messages positifs qui incitent les hommes et les garçons à s'impliquer dans les efforts de prévention de la violence, et que les programmes doivent offrir des expériences positives. L'éducation humaine peut être utilisée comme stratégie de prévention de la violence pour promouvoir des valeurs humaines à l'égard des animaux, des gens et de l'environnement.

La violence perpétrée par les hommes s'inscrit généralement dans le cadre d'une adhésion aux notions traditionnelles de la masculinité. Une approche de transformation des genres visant à mobiliser les hommes et les garçons cherchera à transformer les rapports de genre en privilégiant une réflexion sur les normes liées au genre, notamment celles qui sont liées à la masculinité. En mobilisant les hommes et les garçons de cette manière, on cherche à promouvoir une approche plus collaborative de créer des changements, plutôt que de faire reposer la charge de la défense de l'égalité sur les femmes, les filles et les personnes de diverses identités de genre.

Les masculinités patriarcales renforcent les idéologies et les comportements qui conduisent à la violence. L'adhésion des hommes aux normes masculines patriarcales est liée à des niveaux plus élevés de tolérance et de perpétration de la violence fondée sur le genre (VFG). Aider les hommes et les garçons à redéfinir leurs conceptions de la masculinité et à adopter des masculinités saines peut permettre d'établir des liens plus profonds et des relations plus équitables, ainsi que des résultats plus positifs en matière de santé mentale et de qualité de vie. Les avantages de cette évolution des conceptions de la masculinité se font sentir non seulement chez les hommes et les garçons, mais aussi dans leurs relations, leurs communautés et l'ensemble de la société.

1. Qu'est-ce que l'éducation humaine ?

Il n'existe actuellement pas de définition commune de l'éducation humaine (chose que nous avons identifiée comme un besoin dans notre stratégie d'éducation humaine chez Animaux Canada). Les principaux thèmes de la recherche font référence à l'éducation humaine comme étant axée sur la promotion d'une compassion dynamique pour toutes les espèces vivantes ainsi que sur le respect et la révérence pour la planète [1]. Elle est perçue comme une forme d'éducation morale qui s'appuie sur des histoires, des leçons et des activités liées aux animaux pour encourager les enfants à adopter des attitudes et des comportements prosociaux (p. ex. le respect, la bienveillance et la responsabilité) dans leurs relations avec d'autres êtres, y compris les animaux et les êtres humains [2].

2. Le Lien entre la cruauté animale et la violence humaine

De nombreuses études ont montré qu'il existe un lien significatif entre la violence envers les humains et la violence envers les animaux [3-10]. Dans 76 à 88 % des foyers où des actes de cruauté animale sont commis, on constate également des cas de mauvais traitements à l'encontre d'enfants. Les actes de violence à l'encontre des animaux de compagnie servent souvent aux agresseur.euse.s à exercer un contrôle psychologique et à intimider d'autres personnes, telles qu'un.e conjoint.e ou un.e membre de la famille. [3,8,11-12].

Si divers facteurs peuvent influencer la probabilité que les enfants commettent des actes de violence envers les animaux, un milieu où les enfants se trouvent exposés à la violence les amènera souvent à banaliser les actes de violence envers d'autres êtres. [3]. On a constaté que les enfants ayant témoigné de violences intrafamiliales sont 3 à 8 fois plus susceptibles d'infliger de mauvais traitements aux animaux que les enfants qui n'ont pas témoigné de telles violences [3,13]. Une approche visant à prévenir la maltraitance des animaux pourrait consister à faire participer les enfants à des programmes éducatifs conçus pour leur apprendre à traiter les animaux avec des comportements empathiques tels que le respect, la compassion et la bienveillance [2-3]. Lorsque les enfants apprennent à prendre soin des animaux et à les traiter avec bienveillance, ils ont tendance à faire de même avec les conspécifiques et à respecter tous les êtres sensibles, ce qui peut contribuer à faire diminuer la violence envers les animaux et les êtres humains [3,14].

Des corrélations étroites et constantes entre les mauvais traitements envers les animaux et d'autres comportements antisociaux ont conduit à des efforts de lutte contre la violence qui traitent des différentes façons dont les mauvais traitements envers les animaux et la violence envers les humains se recoupent. Sachant que l'empathie est un facteur de protection contre l'agression et qu'on observe une corrélation entre l'empathie envers les animaux et l'empathie envers les gens, l'éducation humaine peut jouer un rôle important dans la prévention de la violence par le biais d'activités liées aux animaux qui favorisent l'empathie et les comportements prosociaux [2]. Les programmes d'éducation humaine qui favorisent l'empathie peuvent interrompre ou prévenir les tendances de développement qui augmentent considérablement le risque de violence envers les humains. [2].

3. Pourquoi/comment mobiliser les hommes et les garçons ?

La reproduction de masculinités néfastes est un facteur important dans la perpétration de la violence [15-16]. Les efforts de prévention de la violence auprès des hommes devraient avoir pour objectif de remettre en question non seulement les comportements néfastes, mais aussi les construits néfastes de la masculinité et des rapports de genre. Ils devraient encourager les hommes à développer des liens de respect, de confiance et d'égalité avec les femmes et d'autres hommes, et à promouvoir des construits positifs de la masculinité ou de l'identité personnelle. Il convient de veiller à ce que l'engagement des hommes en faveur de l'égalité des genres ne détourne pas l'attention des efforts déployés pour renforcer l'autonomie des femmes [15]. L'élaboration et la mise en œuvre de programmes qui mobilisent les hommes et les garçons à transformer les conceptions de genre et à prévenir la violence fondée sur le genre devraient comprendre la consultation continue de groupes impliqués dans la promotion et la protection des droits de la femme [15].

L'étape consistant à tendre la main aux hommes et à les inviter à participer à des programmes de prévention de la violence est peu décrite dans la documentation existante, bien que les premiers échanges puissent déterminer leurs attentes quant à ce qu'implique la participation à un programme, voire exclure certains groupes d'hommes [17]. L'identité de genre peut avoir une incidence sur la mesure dans laquelle les hommes perçoivent les discussions sur la violence comme pertinentes pour eux, comme le montrent les cas où les hommes indiquent qu'ils ne soutiendraient pas ou n'assisteraient pas à une séance d'éducation volontaire sur la prévention des agressions sexuelles sous prétexte qu'elle ne s'applique pas à eux précisément en tant qu'hommes ou en tant que personnes qui ne sont pas, elles, sujettes à des comportements violents [17-18]. Les militant.e.s et les universitaires sont d'accord pour dire que les efforts de mobilisation doivent comporter des messages positifs qui incitent les hommes et les garçons à s'impliquer, et que les programmes doivent proposer des expériences positives [19-22]. Certains encouragent également les animateur.trice.s à adopter des attitudes et des comportements axés sur l'espoir envers les hommes et les garçons [17,19]. Il peut s'agir, par exemple, d'une communication qui reconnaît que les participants font partie de la solution pour mettre fin à la violence et qu'ils offrent de précieuses compétences permettant d'appuyer ces efforts, ou encore d'une attitude optimiste qui part du principe que les hommes et les garçons sont prêts à agir dans l'intérêt supérieur de leur famille et de leur communauté. [17,19,23-24].

Il est possible d'adopter différentes approches pour inviter les hommes et les garçons à participer à des programmes de prévention de la violence. L'encouragement d'une personne de leur entourage est couramment un catalyseur de leur implication. Bien que cela puisse être difficile à mettre en œuvre sur le plan organisationnel, la possibilité de faire appel à des membres de la communauté pour promouvoir la participation au programme peut offrir un certain niveau de connexion personnelle et permettre d'adapter les invitations aux particularités culturelles des communautés [17,19]. La diversité des identités, des expériences et des besoins des hommes devrait être prise en compte dans l'élaboration des approches de mobilisation afin d'éviter de décourager les hommes de participer ou de les en exclure [15]. D'autres approches permettent

d'inviter et d'impliquer les hommes, notamment en faisant le lien avec des sujets personnels tels que la paternité ou les expériences négatives liées à un manque de pouvoir pour des raisons de classe sociale, de race, d'identité sexuelle, d'âge, etc. [17,19,25-26]

Une autre expérience « sensibilisante » pour impliquer les hommes dans le travail de prévention de la violence consiste à faire le lien non pas avec leurs propres expériences, mais avec celles des survivantes. Bien que de nombreux hommes aient jugé cet aspect important pour leur expérience, cette stratégie risque également d'évoquer des notions paternalistes selon lesquelles les hommes doivent protéger les femmes du danger et de faire porter aux survivantes (souvent des femmes) le fardeau de la prévention de leur propre victimisation [17,23]. Un autre risque qui peut survenir dans le cadre des efforts de mobilisation est celui du renforcement involontaire des masculinités et les hiérarchies de genre néfastes en évoquant le genre lorsqu'on fait appel aux hommes « en tant qu'hommes » ou en tant que « vrais hommes » [17,27-29]. Il faut faire preuve de discernement pour impliquer les hommes de manière inclusive, sans imposer un fardeau excessif aux survivantes et en poursuivant les efforts en faveur des droits des femmes et de l'équité des genres.

L'éducation humaine peut servir de stratégie pour la prévention de la violence afin de promouvoir des valeurs humaines à l'égard des animaux et, du même coup, à l'égard des êtres humains. L'éducation humaine peut également mettre en lumière le vécu des enfants en matière de violence, ce qui permet d'intervenir et d'interrompre le cycle de la violence¹ [2]. Dans l'élaboration d'un programme de prévention de la violence, tel qu'un programme d'éducation humaine, les démarches axées sur la transformation des genres sont plus susceptibles d'être efficaces. Voici quelques caractéristiques clés des programmes efficaces de prévention de la violence [15] :

- Des messages positifs et encourageants
- Une réflexion sur les effets d'une masculinité néfaste sur les femmes et les hommes
- La reconnaissance de la diversité des hommes et la prise en compte des différentes expériences de vie
- La prise en compte des nombreux facteurs qui ont une incidence sur les rôles de genre et les relations hommes-femmes
- Un suivi et une évaluation fondés sur des données probantes, éclairés par des théories et efficaces

4. L'origine de l'optique de transformation des genres

L'origine du terme « gender transformative » (*transformation des genres* en français) est attribuée à Gita Rao Gupta. Lors de la conférence qu'elle a donnée en 2000, Gupta a avancé l'idée que les approches de transformation et d'autonomisation des genres sont les seules à traiter de l'inégalité sociale réelle qui sous-tend la VFG et la marginalisation sexuelle et économique des femmes [17,30]. Ces approches ont pour objectif de favoriser des attitudes, des comportements et

1. Bien que les divulgations de cas de violence ne soient pas forcément prévues dans un contexte d'éducation humaine, il s'agit d'une éventualité à laquelle les animateur.trice.s doivent être préparé.e.s et équipé.e.s pour y répondre. [2].

des structures communautaires équitables entre les genres, qui permettent aux hommes et aux femmes de prendre part pleinement à la vie de communauté [17,30]. En 2010, deux grands organismes de financement et de mise en œuvre de programmes de prévention de la VFG — le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) et Promundo — ont adapté la conceptualisation de la programmation en matière de genre élaborée par Gupta, l'approche de transformation des genres s'imposant comme la formule idéale pour les interventions visant la prévention de la VFG. [17].

5. Définir les programmes de transformation des genres

Selon le FNUAP et Promundo, les programmes de transformation des genres cherchent à transformer les rapports de genre par une réflexion critique et la remise en question des attitudes individuelles, des pratiques institutionnelles et des normes sociales plus larges qui produisent et renforcent les inégalités entre les genres et les vulnérabilités de chacun [31]. De tels programmes portent un regard critique sur les normes et les attentes et leur rapport avec le genre et la masculinité, et se concentrent sur la promotion d'attitudes et de comportements équitables entre les genres [17,30,32].

6. L'optique de transformation des genres : points forts et défis

La recherche sur les relations hétérosexuelles montre un lien constant entre le recours à la violence par les hommes et l'adhésion à des notions traditionnelles de masculinité qui mettent l'accent sur la domination et l'hostilité à l'égard des femmes [17,33]. La preuve que certaines conceptualisations traditionnelles de la masculinité augmentent le risque de violence chez les hommes et expliquent en partie l'écart entre les genres en matière de violence correspond à l'émergence d'approches préventives axées sur la transformation des genres [17]. De plus en plus de preuves provenant de partout dans le monde indiquent que la participation des hommes à des programmes qui intègrent une approche de transformation des genres a de meilleures chances de faire évoluer les attitudes et les comportements liés au genre et à la violence que les programmes qui ne prennent pas explicitement en compte les normes propres à chaque genre [17,32].

Dans les programmes qui adoptent une approche de transformation des genres et qui cherchent à lutter contre les inégalités en transformant les normes, les rôles et les relations liés au genre tout en œuvrant pour l'égalité et l'équité, tout le monde travaille ensemble pour faire évoluer les choses, plutôt que d'imposer aux femmes, aux filles et aux personnes de diverses identités de genre la responsabilité de plaider en faveur de l'égalité. Le travail de transformation des genres comprend la transmission de messages sur les autres formes d'expression de la masculinité et l'élaboration de meilleures stratégies aux côtés des féministes, des jeunes, des personnes 2ELGBTQIA+ et d'autres groupes marginalisés pour lancer des appels à l'action et au changement. [34]. Le travail de lutte contre et de prévention de la VFG doit chercher à remettre en question les conceptions et les conceptions répandues du binarisme de genre qui sont ancrées

dans les normes sociales, œuvrer pour changer les attitudes sociales concernant les normes propres au genre et promouvoir des conceptions plus saines de la masculinité [34].

Les approches de transformation des genres visant à impliquer les hommes et les garçons dans la prévention de la VFG s'avèrent très prometteuses, mais elles posent également des défis potentiels dont il faut tenir compte lors de l'élaboration et de la mise en œuvre de tels programmes. Les idéologies sexistes ayant un lien avec le risque de violence chez les hommes et leur volonté de participer à la prévention de la violence, le projet d'impliquer les hommes nécessite une réflexion approfondie sur les moyens de les interpeller sans renforcer les notions de hiérarchie des genres [17]. Le choix d'une approche transformatrice du genre pour mobiliser les hommes comporte le risque de renforcer les conceptualisations du genre comme étant binaire et incarné. Cependant, vu le rapport étroit entre les idéologies de genre et les inégalités de pouvoir qui y sont associées, d'une part, et le risque de violence et la prévention de la violence, d'autre part, on peut avancer que les approches de prévention de la violence qui n'abordent pas explicitement les conceptualisations des normes propres au genre adoptées par les participants et leurs propres identités de genre négligent un facteur déterminant de la violence interpersonnelle [17,35].

Enfin, les approches de transformation des genres sont parfois centrées de manière disproportionnée sur la mobilisation des hommes cisgenres dans le contexte des relations hétérosexuelles, bien que l'intention ne soit pas d'exclure les personnes d'autres genres [17]. Bien que hors du cadre du projet Pratiques prometteuses, il existe des possibilités pour affiner l'approche de transformation des genres à l'avenir en évaluant l'inclusion des identités de genre et de sexualité afin de promouvoir des programmes de prévention de la violence qui favorisent la mobilisation de l'ensemble de la communauté. [17].

7. Les masculinités patriarcales : définition et conséquences

Les masculinités patriarcales englobent les opinions et les activités qui favorisent des normes inégalitaires en matière de genre au sein de la société, affirmant que les hommes et les garçons sont supérieurs et dominants par rapport aux personnes s'identifiant comme des femmes, aux personnes de diverses identités de genre et aux autres personnes s'identifiant comme des hommes [34]. Les croyances et les attitudes qui sont ancrées dans les masculinités patriarcales insistent sur la supériorité de la masculinité sur la féminité et sur le pouvoir et l'autorité des hommes sur les femmes pour maintenir les inégalités entre les genres [34,36]. De nombreux points de vue et attentes traditionnels associés à la masculinité imposent aux hommes et aux garçons des rôles contraignants qui négligent et rejettent leurs besoins émotionnels, physiques et spirituels [34,37]. Les masculinités patriarcales sont typiquement associées à la force physique et la protection, l'hétérosexualité, le désir obsessionnel de sexe, la dureté émotionnelle (p. ex. cacher ses émotions) et un caractère stoïque [34,38]. Les traits qui ne correspondent pas à ces conceptions de la masculinité sont associés à la faiblesse, à l'émotivité, à l'homosexualité et à la féminité [34,38].

Les croyances et les comportements qui mènent à des actes de violence à l'encontre des femmes et des filles sont renforcés par les masculinités patriarcales. Par exemple, le recours à la violence est un moyen de conserver le pouvoir, en traitant les femmes et les filles comme des êtres inférieurs et subordonnés [34]. Il est prouvé que les hommes et les garçons qui adhèrent à des normes masculines rigides et patriarcales sont plus susceptibles de tolérer et de commettre des actes de VFG à un niveau plus élevé [34,39-40].

8. Les masculinités saines

Les masculinités saines englobent toute une série de comportements, d'attitudes et de traits de personnalité divers et positifs qui reflètent le mieux les valeurs d'altruisme, d'ouverture, de bienveillance, de soutien, d'authenticité et de vulnérabilité, tout en favorisant le respect, l'égalité et le bien-être émotionnel [34]. Ils proposent une définition qui remplace celle des masculinités patriarcales en valorisant les traits qui favorisent les relations saines, l'épanouissement personnel et une plus grande inclusion sociale, tout en rejetant les stéréotypes qui répriment la vulnérabilité [34]. Les hommes et les garçons qui adoptent des traits et des normes issus de masculinités saines sont en mesure de favoriser des liens plus profonds et des relations plus équitables par le soutien et la promotion d'expressions plus vastes du genre qui sortent du cadre binaire [34].

Une masculinité saine peut avoir des effets positifs sur la santé mentale et la qualité de vie des hommes et des garçons, de leur famille et de leur communauté. Ces masculinités contribuent au développement des besoins physiques, émotionnels, intellectuels et spirituels des hommes et des garçons, ce qui est bénéfique pour eux en tant qu'individus et pour les personnes avec qui ils entretiennent des relations, et ces effets positifs se répercutent sur l'ensemble de la communauté et de la société. [34].

Annexe A : List des plans d'action en matière violence conjugale au Canada

Source : Wells, L., and Fotheringham, S. (2022) "A global review of violence prevention plans: Where are the men and boys?" *International Social Work* 65(6): 1232 – 1248. (voir : Annexe I, pp. 1246-7).

- Alberta (2004). Alberta roundtable on family violence and bullying: Finding solutions together
- Alberta (2008). Taking action on family violence and bullying: Report to Albertans 2008
- Alberta (2013). Family violence hurts everyone: A framework to end family violence in Alberta
- Colombie-Britannique (2012). Taking action on domestic violence in British Columbia
- Colombie-Britannique (2014b). British Columbia's provincial domestic violence plan
- Colombie-Britannique (2014c). Provincial domestic violence plan part 2: Action to improve domestic violence response in year one
- Colombie-Britannique (2015). A vision for a violence free British Columbia. Addressing violence against women in British Columbia
- Manitoba (2012). La Stratégie pour prévenir la violence familiale du gouvernement du Manitoba
- Nouveau-Brunswick (2001). Un monde meilleur pour les femmes : réponse du gouvernement au groupe de travail de la ministre sur la violence faite aux femmes
- Nouveau-Brunswick (2005). Un monde meilleur pour les femmes : Aller de l'avant
- Terre-Neuve-et-Labrador (2006). Taking action against violence 2006–2012
- Terre-Neuve-et-Labrador (2015). Working together for violence-free communities: An action plan for the prevention of violence in Newfoundland and Labrador 2015–2019
- Territoires du Nord-Ouest (2009). North West Territories family violence action plan: Phase II (2007–2012)
- Nouvelle-Écosse (2010). Governor's task force on the prevention of domestic and sexual violence: Recommendations
- Nunavut (n.d.). Family violence prevention: Framework for action
- Ontario (2005). Domestic violence action plan for Ontario
- Ontario (2007). Domestic violence action plan update January 2007
- Île-du-Prince-Édouard (2015). Strategies for addressing family violence in Prince Edward Island
- Québec (2004). Plan d'action gouvernemental en matière de violence conjugale 2004–2009
- Québec (2012). Plan d'action gouvernemental en matière de violence conjugale 2012–2017
- Saskatchewan (2002). Action plan for Saskatchewan women: Moving forward
- Territoire du Yukon (2009). Victims of crime strategy: Moving forward together

References

1. Selby, D. (1995). *Earthkind: A teachers' handbook on humane education*. Oakhill, Stokeon-Trent, Staffordshire, Angleterre: Trentham Books Limited.
2. Faver, C.A. (2010). « School-based humane education as a strategy to prevent violence: Review and recommendations. » *Children and Youth Services Review* 32, 365–370.
3. Mota-Rojas, D., Monsalve, S., Lezama-García, K., Mora-Medina, P., Domínguez-Oliva, A., Ramírez-Necochea, R., et de Cassia Maria Garcia, R. (2022). « Animal Abuse as an Indicator of Domestic Violence: One Health, One Welfare Approach. » *Animals* 12(8), 977.
<https://doi.org/10.3390/ani12080977>.
4. Gallagher, B., Allen, M., et Jones, B. (2008). « Animal abuse and intimate partner violence: Researching the link and its significance in Ireland – A veterinary perspective. » *Irish Veterinary Journal* 61, 658.
5. Macdonald, J. (1963). « The threat to kill. » *American Journal of Psychiatry* 120: 125–130.
6. Ascione, F.R., Weber, C.V., Thompson, T.M., Heath, J., Maruyama, M., et Hayashi, K. (2007). « Battered Pets and Domestic Violence. » *Violence Against Women* 13, 354–373.
7. Febres, J., Shorey, R.C., Brasfield, H., Zucosky, H.C., Ninnemann, A., Elmquist, J., Bucossi, M.M., Andersen, S.M., Schonbrun, Y.C., et Stuart, G.L. (2012). « Adulthood animal abuse among women court-referred to batterer intervention programs. » *Journal of Interpersonal Violence* 27, 3115–3126.
8. McDonald, S.E., Collins, E.A., Nicotera, N., Hageman, T.O., Ascione, F.R., Williams, J.H., et Graham-Bermann, S.A. (2015). « Children's experiences of companion animal maltreatment in households characterized by intimate partner violence. » *Child Abuse & Neglect* 50, 116–127.
9. Monsalve, S., Ferreira, F., et Garcia, R. (2017). « The connection between animal abuse and interpersonal violence: A review from the veterinary perspective. » *Research in Veterinary Science* 114, 18–26.
10. Newberry, M. (2017) « Pets in danger: Exploring the link between domestic violence and animal abuse. » *Aggression and Violent Behavior* 34, 273–281.
11. Alleyne, E., et Parfitt, C. (2019). « Adult-perpetrated animal abuse: A systematic literature review. » *Trauma, Violence, & Abuse* 20, 344–357.
12. Faver, C.A., et Strand, E.B. (2003). « To leave or to stay? » *Journal of Interpersonal Violence* 18, 1367–1377.
13. Baldry, A.C. (2005) « Animal abuse among preadolescents directly and indirectly victimized at school and at home. » *Criminal Behaviour and Mental Health* 15, 97–110.
14. Smith, H.P., et Smith, H.A. (2019). « Qualitative assessment of a dog program for youth offenders in an adult prison. » *Public Health Nursing* 36, 507–513.
15. Peacock, D., et Barker, G. (2014). « Working with Men and Boys to Prevent Gender-based Violence: Principles, Lessons Learned, and Ways Forward. » *Men and Masculinities* 17(5), 578–599.
16. Fulu, E., Warner, X., Miedema, S., Jewkes, R., Roselli, T., et J. Lang. (2013). *Why Do Some Men Use Violence against Women and How Can We Prevent It? Quantitative Findings from the United Nations Multi-country Study on Men and Violence in Asia and the Pacific*. Bangkok, Thaïlande : UNDP, UNFPA, UN Women, and UNV.

17. Casey, E., Carlson, J., Two Bulls, S., et Yager, A. (2018). « Gender Transformative Approaches to Engaging Men in Gender-Based Violence Prevention: A Review and Conceptual Model. » *Trauma, Violence, & Abuse* 19(2), 231–246.
18. Rich, M.D., Utley, E.A., Janke, K., et Moldoveanu, M. (2010). « 'I'd rather be doing something else': Male resistance to rape prevention programs. » *Journal of Men's Studies* 18, 268–288.
19. Carlson, J., Casey, E., Edleson, J.L., Tolman, R.M., Walsh, T.B., et Kimball, E. (2015). « Strategies to Engage Men and Boys in Violence Prevention: A Global Organizational Perspective. » *Violence Against Women* 21(11), 1406–1425.
20. Berkowitz, A.D. (2004). « Working with men to prevent violence against women: An overview (Part One). » *VAWnet Applied Research Forum*.
<http://www.alanberkowitz.com/articles/VAWNET.pdf>
21. Flood, M. (2006). « Changing men: Best practice in sexual violence education. » *Women Against Violence* 18, 26–36.
22. Crooks, C.V., Goodall, G.R., Hughes, R., Jaffe, P.G., et Baker, L.L. (2007). « Engaging men and boys in preventing violence against women: Applying a cognitive-behavioral model. » *Violence Against Women* 13, 217–239.
23. Piccigallo, J.R., Lilley, T.G., et Miller, S.L. (2012). « 'It's cool to care about sexual violence': Men's experiences with sexual assault prevention. » *Men and Masculinities* 15, 507–525.
<https://doi.org/10.1177/1097184X12458590>
24. Casey, E.A., et Smith, T. (2010). « 'How can I not?': Men's pathways to involvement in anti-violence against women work. » *Violence Against Women* 16, 953–973.
25. Alcalde, M.C. (2014). « An intersectional approach to Latino antiviolence engagement. » *Culture, Society, and Masculinities* 6, 35–51.
26. Coulter, R.P. (2003). « Boys doing good: Young men and gender equity. » *Educational Review* 55, 135–145.
27. Fleming, P.J., Lee, J.G.L., et Dworkin, S.L. (2014). « 'Real men don't': Constructions of masculinity and inadvertent harm in public health interventions. » *American Journal of Public Health* 104, 1029–1035.
28. Jewkes, R., Gibbs, A., Jama-Shai, N., Willan, S., Misselhorn, A., Mushinga, M., Washington, L., Mbatha, N., et Skiweyiya, Y. (2014). « Stepping stones and creating futures intervention: Shortened interrupted time series evaluation of a behavioural and structural health promotion and violence prevention intervention for young people in informal settlements in Durban, South Africa. » *BMC Public Health* 14, 1–19. <https://doi.org/10.1186/1471-2458-14-1325>
29. Masters, N.T. (2010). « 'My strength is not for hurting': Men's antirape websites and their construction of masculinity and male sexuality. » *Sexualities* 13, 33–46.
30. Gupta, G.R. (2000). « Gender, sexuality, and HIV/AIDS: The what, the why, and the how. » *Canadian HIV/AIDS Policy & Law Review* 5, 86–93.
31. UNFPA & Promundo. (2010). *Engaging men and boys in gender equality and health: A global toolkit for action*. <https://www.unfpa.org/publications/engaging-men-and-boys-gender-equality-and-health>.
32. Barker, G., Ricardo, C., et Nascimento, M. (2007). *Engaging men and boys in changing gender-based inequity in health: Evidence from programme interventions*. Genève, Suisse : Organisation mondiale de la Santé. <https://iris.who.int/handle/10665/43679>.

33. Flood, M., et Pease, B. (2009). « Factors influencing attitudes to violence against women. » *Trauma, Violence, & Abuse* 10, 125–142.
34. Réseau d'apprentissage et Ruban Blanc. (2024). *Engaging Youth to Promote Healthy Masculinities and End Gender-Based Violence*. <https://gbvlearningnetwork.ca/our-work/backgrounders/healthy-masculinities/index.html>.
35. Dworkin, S.L., Flemming, P.J., et Colvin, C.J. (2015). « The promises and limitations of gender-transformative health programming with men: Critical reflections from the field. » *Culture, Health and Society* 17, S128–S143.
36. HeForShe. (n.d.). *Masculinities, Patriarchy and Climate Change*. <https://www.heforshe.org/en/masculinities-patriarchy-and-climate-change#:~:text=Patriarchal%20masculinities%20are%20those%20ideas,and%20power%20hierarchies%20more%20broadly>.
37. National Democratic Institute. (n.d.). *Patriarchal Masculinities in Practice*. https://www.ndi.org/sites/default/files/ACFrOgBopgFNyA5e6_RQXgqr6c5Wsn-r43wkWZ2U_MiQX1wAmBGNE6jrQNT2Mz-3zoyM8lberAW6Wh3PeVE6wDUr2U7mmOFC_rDNP9i4yZVc6nK4ur2zzP-LdULbbY_LGoMcpcaAC0g-QGhXHIt6.pdf.
38. Université Simon Fraser. (2020). *Do You Even Cry, Bro?* <https://www.sfu.ca/sexual-violence/education-prevention/new-blog/support-and-care/Do-You-Even-Cry-Bro-Canadian-healthy-masculinity-programs.html>.
39. Moore, T.M. et Stuart, G.L. (2005). « A Review of the Literature on Masculinity and Partner Violence. » *Psychology of Men & Masculinity* 6(1), 46–61.
40. Reidy D.E., Smith-Darden J., Cortina K.S., Kernsmith R.M., et Kernsmith P.D. (2015). « Masculine discrepancy stress, teen dating violence, and sexual violence perpetration among adolescent boys. » *Journal of Adolescent Health* 56(6), 619–624. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2015.02.009>.